Des combattants burundais et rwandais multiplient les incursions en RDC

RFI,Â 22/04/2020 La sociÃ©tÃ© civile du Sud-Kivu alerte depuis une dizaine de jours des incursions de lâ€™armÃ©e burund dans la province du Sud-Kivu, dans lâ€™est de la RDC, dans les Hauts Plateaux au-dessus de la ville dâ€™Uvira. Des opÃ©rat lancÃ©es Ã moins dâ€™un mois des Ã©lections gÃ©nÃ©rales dont une prÃ©sidentielle le 20 mai prochain, au Burundi. Qui so Quel est leur objectif ?

Selon les tÃ©moignages recueillis par la sociÃ©tÃ© civile d'Uvira, il sâ€™agit dâ€™un groupe de 250 Ã 300 hommes forteme et qui serait composÃ© de soldats burundais, de dÃ©mobilisÃ©s et Imbonerakure membres de la ligue des jeunes du parti au pouvoir au Burundi, ainsi que des combattants du CNRD, un groupe armÃ© dissident des miliciens hutus rwandais des FDLR. Ils sont entrÃ©s en RDC il y a une dizaine de jours.Â Quelque 150 hommes ont traversÃ© le lac Tanganyika au sud dâ€™Uvira, avant de monter dans les chaÃ®nes de Mitumba, dans les Hauts Plateaux, avec la complicitÃ© dâ€™un groupe ma maÃ¯ de Bavira. Une centaine dâ€™autres sont passÃ©s au nord de la ville de Uvira, avant de gagner les Hauts Plateaux du Minembce, oÃ¹ ils bÃ©nÃ©ficient de la complicitÃ© du groupe dâ€™autodÃ©fense Banyamulenge Gumino. Depuis, les deux groupes font mouvement.Â Leur objectif : prendre en tenailles les rebelles burundais de la faction Red TabaraÂ qui sont retranchÃ©s dans la rÃ©gion. Â«Â Les Red Tabara, soutenus par le pouvoir rwandais, prÃ©parent une perturbation des Ã©lections au Burundi. ils veulent les neutraliser avant que les Ã©lections n'aient lieuÂ Â», confie un acteur de la sociÃ©tÃ© civ du Minembwe qui a prÃ©fÃ©rÃ© garder son anonymat. Ni Kinshasa, ni Gitega nâ€™ont rÃ©agi officiellement jusquâ€™ici.Â M deux capitales ont toujours parlÃ© dâ€™un accord de coopÃ©ration qui Â«Â se limite aux renseignementsÂ Â», en niant lâ€™e dâ€™un accord secret qui permet depuis des annÃ©es Ã lâ€™armÃ©e burundaise, dâ€™intervenir au-delÃ de sa frontiÃ¨re. lâ€™arrivÃ©e au pouvoir de FÃ©lix Tshisekedi, dÃ©sormais alliÃ© Ã Kigali, ces incursions Â« se feraient de moins en moins av lâ€™accord des autoritÃ©s congolaises Â», note un spÃ©cialiste de la rÃ©gion.